Que vous propose alors le CENTRE DÉMOCRATE de Jean LECANUET ?

Garder le navire, mais changer l'équipage !

C'est-à-dire :

— Maintenir les institutions actuelles que près de 90 % des Français ont adoptées librement.

— Ne pas remettre en cause l'élection valablement acquise du Président de la République.

— Mais doter le Pays d'une majorité capable d'assurer, **sans chaos**, la continuité de l'Etat après la disparition de son Chef actuel.

— Et infléchir la politique sociale, économique et extérieure de la majorité sortante.

- *remédier massivement et d'extrême urgence à la pénurie de logements sociaux ;*
- *stopper un chômage dont le développement rapide s'avère des plus inquiétants ;*
- *promouvoir une politique économique dynamique qui mette fin à la stagnation actuelle du commerce, de l'industrie et de l'artisanat ;*
- *construire des hôpitaux, des écoles, des crèches (il n'en existe qu'une seule dans notre circonscription pour 61.512 habitants), des routes, par un transfert de crédits sur ces chapitres prioritaires ;*
- *améliorer les ressources des personnes âgées autrement que par des demi-mesures ;*
- *assurer à tous les travailleurs un pouvoir d'achat équitable ;*
- *pratiquer une véritable politique de la jeunesse, en aménageant notamment pour elle des terrains de sport, ce que, pendant 9 ans, la majorité sortante a négligé de faire ;*
- *construire une véritable Europe unie, seule capable de rendre à la France sa réelle indépendance et sa vraie grandeur.*

Je dois, par ailleurs, appeler votre attention sur l'incidence de la politique de la majorité U N R sur le développement du communisme dont notre circonscription offre la plus frappante illustration.

M. BAILLOT est déjà considéré, par certains journaux, comme votre futur député. Cette hypothèse n'est pas à exclure a priori si, par vos suffrages, c'est M. BERNASCONI qui se trouve, au second tour, en face de M. BAILLOT.

En effet, M. BERNASCONI n'est plus capable de s'opposer victorieusement à M. BAILLOT car il est atteint :

- **par sa défaite retentissante aux élections municipales de mars 1965 devant ce même M. BAILLOT ;**
- **par son inactivité parlementaire totale ;**
- **par la déconsidération générale qui frappe la majorité U N R sortante dans son ensemble.**

En conséquence, j'estime être mieux placé que M. BERNASCONI pour barrer la route de l'Assemblée Nationale à M. BAILLOT.

PAR VOTRE VOTE, DÈS LE PREMIER TOUR, VOUS DÉCIDEREZ DE LA VICTOIRE OU DE L'ÉCHEC DU CANDIDAT COMMUNISTE.

AINSI, DÈS LE 5 MARS PROCHAIN, VOUS ACCORDEREZ TOUS VOTRE CONFIANCE AU

CENTRE DÉMOCRATE

de Jean LECANUET

en votant

Bernard MAURIZE

et Jean PIETRI, suppléant

IMPRESSION ET DIFFUSION JACK RENAUD TEL.027-18-90

Vu, le Candidat

Electrices, Electeurs,

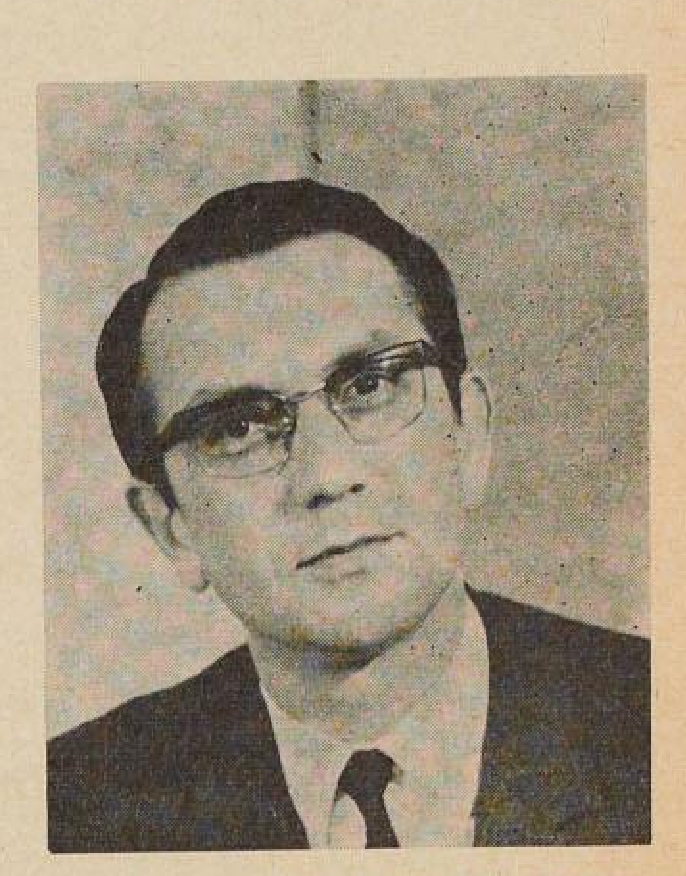
J'ai été investi par le Centre Démocrate de Jean Lecanuet pour représenter notre circonscription de La Chapelle-Goutte d'Or à l'Assemblée Nationale.

J'ai déjà eu l'occasion, par voie d'affiches et au cours de réunions, de dire qui j'étais et d'exposer mon programme.

A la veille de la consultation électorale du 5 mars 1967, je crois devoir vous donner certaines précisions.

Bernard MAURIZE

CANDIDAT



Je suis né le 5 août 1931, 3, rue Sainte-Isaure, dans ce XVIIIe Arrondissement où déjà mon grand-père maternel était instituteur à l'école de cette même rue Sainte-Isaure avant d'être tué au champ d'honneur en avril 1915.

Licencié en droit et syndicaliste cadre, j'exerce actuellement les fonctions de Secrétaire général de l'Assemblée Permanente des Chambres de Commerce et d'Industrie.

Marié, père de trois enfants, j'habite avec ma famille cette circonscription de La Chapelle-Goutte d'Or que je souhaite représenter à l'Assemblée Nationale.

Soldat du contingent en Algérie de 1957 à 1959, à l'époque où la lutte fut la plus âpre, j'ai par ailleurs connu d'autres continents en étant appelé à participer à plusieurs réunions internationales dans le cadre de l'O N U, tant en Afrique qu'en Amérique du Nord et qu'en Asie.

JEAN PIETRI

Suppléant



LE CENTRE DÉMOCRATE
de Jean LECANUET

qui m'a investi, vous en connaissez les origines et le programme.

Il est né des élections présidentielles de décembre 1965 et du sucès remporté par Jean LECANUET qui, inconnu de la veille, a recueilli près de 4 millions de voix.

Ce succès attestait l'étendue d'un mécontentement que l'on ne soupçonnait pas, dû à :

— une politique sociale inexistante au profit de dépenses somptuaires ;
— une politique économique stagnante et nombre grandissant de chômeurs atteignant les cadres et les jeunes ;
— une politique extérieure inconsidérée de sourires aux Chinois et de grimaces aux Américains ;
— une politique d'intoxication diffusée par la radio et la télévision.